

DOSSIER

LE CONCOURS ITIRI :
VENI, VIDI, VICI

+

Ailleurs

+

ICH BIN CLUSTER

8

MELTIN / POTES

LE MAG DE L'ITIRI
NUMÉRO 8

Institut de traducteurs, d'interprètes

et de relations internationales | Itiri

Université de Strasbourg

01.2017 | gratuit



itiri.unistra.fr

4	ACTUS	
5	ITIRI, C'EST LA CHAMPIONS' LEAGUE	
6	ICH BIN CLUSTER!	
8	BACK IN THE USSR?	
10	DOSSIER, LE CONCOURS ITIRI : VENI, VIDI, VICI	
16	RELAX, TAKE IT EASY!	
18	AILLEURS - ESPAGNE, ARABIE SAOUDITE, MALAISIE	21
		MANGER POUR SURVIVRE
		23
		MAINTENANT J'AI GOOGLE
		26
		LES LOOKS PASSE-PARTOUT

MELTIN'POTES
n° 8 - janvier 2017
MAGAZINE DE L'ITIRI

INSTITUT DE TRADUCTEURS, D'INTERPRÈTES
ET DE RELATIONS INTERNATIONALES
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Directeur de la publication : Michel Deneken
Responsable du master 2 : Anne Masseron
Coordination : Myriam Niss / Rédaction : Ariane Bobillon,
Emilie Georges, Roxanne Illy, Marine Mai, Marion Potters,
Fabrice Ringler, Patricia Schumann, Arame Seck, Francesca Somé
(étudiants du master 2 Communication Internationale)
Photos (sauf crédit précisé) : Jean-Louis Hess
Design graphique : Sandra Startz-Miller, imprimerie DALI - Unistra
ISSN 2271-1872 - Tirage : 500 exemplaires, imprimerie DALI
Université : 4 rue Blaise Pascal, 67081 Strasbourg Cedex
Itiri : 22 rue René Descartes, 67084 Strasbourg, 03 68 85 66 80

ÉDITO

PSSST! PAR ICI!

Ce nouvel opus marque l'arrivée de l'année 2017. Qui dit nouvelle année dit nouveau départ, on refait tout à neuf! On fait peau neuve, on se débarrasse de ce qui ne nous convient plus et de tout ce que l'an passé nous avait apporté de mauvais. Cette nouvelle édition est comme nous aimerions que cette nouvelle année soit: heureuse, remplie de bons conseils, de bonnes surprises et surtout, bourrée d'humour!

Au cours de nos investigations, nous avons remarqué qu'un cursus est toujours très méconnu de tous dans notre Institut, et à l'extérieur. Le mystère plane, personne ne sait exactement de quoi il s'agit. Il était temps de lever ce voile qui entourait nos amis les Clusters!

Aucune idée de ce que c'est? Nous allons éclairer vos lanternes!

Mais la vie c'est pas toujours tout beau, tout rose, il arrive que certaines périodes soient destinées au travail et soient entachées d'un peu de stress. C'est pourquoi le dossier de cette édition traite du sujet qui fâche et angoisse tout étudiant qui se respecte: le concours d'entrée à l'Itiri. De la définition aux conseils de préparation, en passant par les tops & flops de l'entretien, ce dossier vise à vous aider et surtout vous montrer que tout est réalisable. Mot d'ordre? Dédramatiser.

Dans cette promo nous aimons aussi beaucoup les voyages, et croyez-moi, on va vous faire voyager. Vous allez découvrir un pays dont vous ne soupçonniez pas l'existence, à l'Est de l'Europe. On met le cap au Sud vers un pays transfrontalier à la France. Il faudra traverser la mer Méditerranée, et avant de pouvoir dire « ouf » on sera déjà en Asie!

Et pour le reste du journal? Surprise! Il n'y a plus qu'à tourner les pages!

► Roxanne



TIRER SA RÉVÉRENCE

Il est fier de ce qu'il a accompli en 30 ans de service, et partir n'est pas facile. Cependant, M. Bouzar s'apprête à quitter l'Itiri, fin février. Le mot « retraite » ne fait pas partie de son vocabulaire. Il continuera donc à enseigner jusqu'à mai et il prépare de nouveaux projets, faits de voyages et de consulting en ingénierie de formation. Avant de tirer sa révérence, il a un dernier message pour les Itiriens :

EXCLUSIF ! C'est Samira Khemkhem qui succédera à Madjid Bouzar à la direction du Département des Relations Internationales

« Avec [les étudiants], j'ai passé des moments extraordinaires à échanger, à enseigner, mais aussi à apprendre... À eux et aux futurs, soyez humains, positifs, traces votre sillon, n'oubliez pas l'approche par la complexité parce que le réel ne peut s'appréhender que par toutes les facettes du cube et ne vous prenez jamais au sérieux mais faites les choses sérieusement. Rêvez et ayez toujours des projets... Un très grand merci à tous les étudiants que j'ai connus, ainsi qu'aux enseignants, aux administratifs et à l'encadrement de l'Itiri avec lesquels j'ai travaillé avec bonheur. Et bonne chance aux futurs. »

► Marine

SONGE D'UNE JOURNÉE D'AUTOMNE



C'était un après-midi ensoleillé du mois de septembre. Loin du froid et de la grisaille du mois de janvier. Loin de la pression des examens. Loin de l'angoisse des stages de fin d'études. Retour sur la journée du 24 septembre où les nouvelles recrues de l'Itiri ont trouvé leurs mentors.

Entre une fourchette de salade de pâtes et une bouchée de sandwich au thon, les uns exprimaient leurs inquiétudes pendant que les autres leur confiaient les secrets de la réussite. Et puis la perspective de retourner sur les bancs de la fac s'est peu à peu estompée. Un jeu, un second, un défi, une séparation et une retrouvaille quelques heures plus tard autour d'un verre. Ainsi s'est faite l'intégration. Des rires, des anecdotes, quelques sucreries et une bande-son qui rappelait l'été encore proche. Nous souhaitons beaucoup de courage et de succès à nos futurs successeurs !

► Marine

5 BONNES RAISON DE LIKER LA PAGE FACEBOOK @M2COMITIRI



Depuis le 5 octobre 2016, l'Itiri s'agit sur les réseaux sociaux ! La page de Communication Internationale a repris du service avec l'arrivée de nouvelles community managers hyperactives. Si dans leurs jolies têtes les idées se bousculent au portillon, ce n'est pas toujours le cas des fans de la page. Alors que vous soyez futurs traducteurs et traductrices, interprètes en herbe ou simplement RI surmené.e.s, voici **cinq bonnes raisons de liker la page** : Itiriens, Itiriennes, membres de cette grande famille, si ces raisons ne sont pas suffisantes, on espère que la curiosité vous poussera à leur rendre visite !

1. Le #musicmonday assure de commencer la semaine par une dose de bonne humeur grâce à sa sélection de feel-good songs
2. Même si on n'aime pas la communication on y trouve des actus fun et pas trop sérieuses
3. On y partage des conseils bien utiles en période de révision ou de recherche de stage
4. On est tous un peu voyeur et on est curieux de savoir ce qu'ils fabriquent
5. C'est le seul master de communication internationale en France et il faut le faire savoir au monde entier. Hip hip hip Strasbourg !

L'ITIRI C'EST LA CHAMPIONS' LEAGUE

UN ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN... DÉCOUVREZ LES SPORTIFS DE L'ITIRI !

Camille Briswalter (A) > course à pied, M2 Management de Cluster

Au départ, je n'étais pas très sportive. C'est même un mauvais souvenir parce que je faisais beaucoup d'asthme à l'effort. J'ai commencé à courir pour m'extérioriser suite à un événement douloureux dans ma vie personnelle. Je m'y suis vraiment mise à 21 ans. C'était mon copain qui me traînait... et maintenant c'est moi qui le traîne ! Je fais quatre ou cinq séances de sport par semaine. J'essaie de me forcer à continuer le sport même pendant les périodes chargées, parce que ça me canalise. Je m'inspire aussi de mon oncle qui fait de nombreux marathons ! Mon meilleur souvenir est certainement mon premier semi-marathon en septembre 2016 dans des conditions difficiles, mais avec le soutien de toute ma famille. J'ai réussi à atteindre mon objectif et c'était un vrai défi !

Camille Raverdy (B) > rugby, M1 Relations internationales

J'ai commencé le rugby en arrivant au Lycée français de Vienne, en Autriche, quand j'avais 10 ans. On éprouve un réel plaisir à se rouler dans la boue pour reprendre le ballon ! J'ai intégré l'équipe nationale autrichienne junior à 15 ans, même si l'Autriche n'est classée que 85^e sur 103 au niveau mondial. Mon meilleur souvenir reste un tournoi international au cours duquel nous avons affronté des équipes françaises et étrangères. Nous avons fini derniers mais nous sommes rentrés après avoir passé du temps avec des jeunes du monde entier partageant la même passion.

En France, j'ai découvert un niveau plus élevé mais toujours le même esprit de partage. Les entraînements de l'équipe universitaire se font une fois par semaine avec des matchs réguliers contre d'autres écoles.

Wallis Vitis (C) > tennis, M2 Intelligence économique

J'ai commencé le tennis à 8 ans et la compétition à 10 ans. J'ai été déscolarisée de ma 4^e à ma terminale. Ensuite, j'ai tout arrêté parce que je me blessais tout le temps et que je n'avais pas envie d'arrêter mes études. J'ai repris l'année dernière en déménageant en Alsace, et je m'entraîne maintenant avec des amis ou dans mon club. À 14 ans, j'ai atteint mon plus haut niveau en étant classée 300^e mondiale junior. Mon meilleur souvenir est probablement d'avoir gagné mon premier tournoi international à Helsinki en 2009. Gérer la pratique sportive et les études, c'est toujours très compliqué, mais maintenant je ne me pose plus la question : je joue quand j'ai le temps. L'enjeu n'est plus le même maintenant que j'ai arrêté la compétition de haut niveau.

► Propos recueillis par Ariane & Fabrice



ICH BIN CLUSTER!

Huit étudiants ont intégré le master franco-allemand « Management de Cluster et de réseaux territoriaux » cette année. Cinq nous ont raconté leur premier semestre à l'IIRI. Lisa et Maria sont allemandes, Caroline et Pauline sont françaises et Florian est franco-autrichien.

Vous êtes en Management de Cluster, un master de deux ans. Pouvez-vous nous expliquer ce que le terme Cluster signifie? Maria : « Un Cluster est un modèle économique qui met en coopération trois acteurs : entreprise, recherche et secteur public. Ensemble, ces trois acteurs forment un pôle de compétitivité et d'innovation dans un territoire donné. Le Cluster le plus connu au monde est la Silicon Valley en Californie. C'est une concentration géographique d'entreprises liées à un même domaine. À travers leur coopération, elles sont plus innovantes et performantes. Ce modèle économique est applicable à tous les domaines, et la particularité de notre Cluster franco-allemand est notamment la coopération transfrontalière. »

Pourquoi avez-vous décidé de vous inscrire dans ce master? Pauline : « Je voulais me préparer à un métier polyvalent en lien avec des langues. Et c'est l'idée de coopération qui me plaisait, de plus. » Florian : « J'ai fait ma licence en droit franco-allemand et je ne voulais plus faire seulement du droit. Ici, on a des cours avec des intervenants spécialisés en plusieurs matières. »

Quelles sont les langues vivantes que l'on peut choisir en plus du français et de l'allemand? Maria : « Le français, l'allemand et l'anglais sont obligatoires. Après, il faut choisir une quatrième langue, soit l'arabe, le chinois, l'italien ou le russe. On peut aussi faire une autre langue à la faculté des Lettres, mais cela peut poser problème à l'emploi du temps. »

Le master Cluster correspond-il à ce que vous attendiez? Caroline : « Pour l'instant, je suis contente mais j'espère que ça deviendra plus concret. Je souhaiterais avoir un rapport plus étroit avec le monde du travail. » Pauline : « Le premier semestre est encore très théorique, on consolide nos connaissances. La partie professionnelle commence le semestre prochain et j'ai hâte de passer à la suite. »

Quelle profession envisagez-vous après ce master? Lisa : « J'aimerais bien travailler dans le domaine du développement durable et de la protection environnementale. » Florian : « En principe, j'aimerais travailler dans l'administration avec la région et les entreprises. »

► Patricia



INSOLITE

BACK IN THE USSR?

Depuis 1991, l'Union soviétique est bel et bien terminée pour tous... Tous ? Non ! Une petite bande de terre coincée entre la Moldavie et l'Ukraine résiste encore et toujours et arbore avec fierté les symboles de l'empire éclaté.

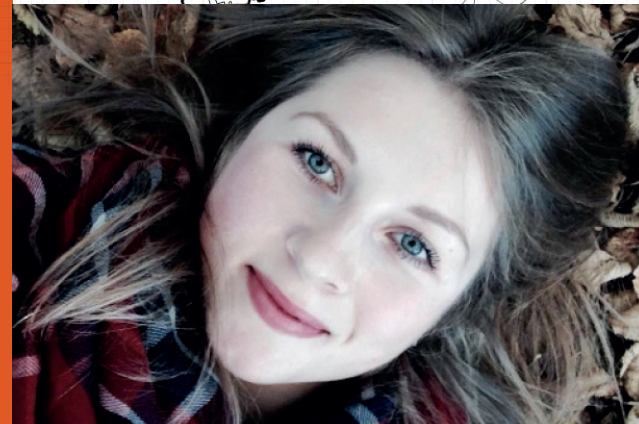
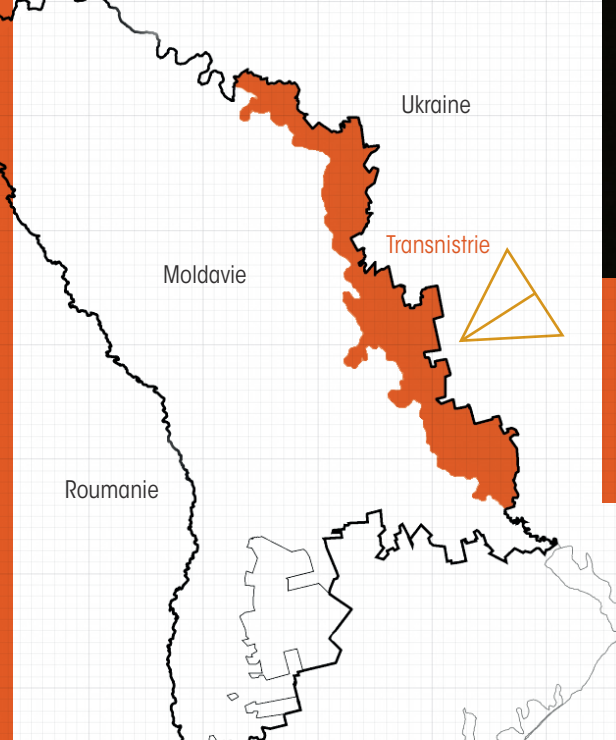
Cette terre, c'est la Transnistrie, plus pompeusement appelée République moldave du Dniestr (du nom de la rivière qui la traverse). Pays autoproclamé, il n'est reconnu par personne à l'exception de lui-même. La région séparatiste de la Moldavie s'est dotée d'un gouvernement, d'un drapeau, d'une monnaie et de tous les autres attributs propres à un véritable État. Anciennement soviétique, la Transnistrie a conservé la faucille et le marteau sur ses armoiries et un système politique semblable à celui de l'URSS.

Qui aurait cru à l'existence d'un tel « État » ? Et qui aurait cru que parmi nous, Itiriens, se trouve une Transnistrienne en chair et en os (et en talons aiguilles) ? Vlada, en Master 2 Intelligence économique, lève le rideau et nous raconte avec émotion « SA république »...



« Il fait bon vivre en Transnistrie ! Nous ne sommes pas nombreux alors l'atmosphère est chaleureuse. Tout le monde se connaît, les gens sont accueillants. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, la plupart des Transnistriens ont un train de vie plutôt royal ! Les restaurants sont toujours bondés et les gens sortent beaucoup ! Un centre culturel a récemment ouvert à Tiraspol (notre capitale), et tout le monde s'empresse d'y aller ! Les jeunes y apprennent à peindre ou danser, tandis que les moins jeunes peuvent y suivre des cours de psycho. Les Transnistriens voyagent aussi beaucoup ! »

© photos p. 8 et 9 : Vladislava Shurpa



Un souvenir de Transnistrie : Camp de survie en forêt où j'ai grimpé dans des arbres, chanté et dansé avec mes amis et mes profs.

UN BOUT DE RUSSIE EN MOLDAVIE

Comme la plupart des habitants de Transnistrie sont en fait des Russes, notre culture, elle aussi, est russe. Nous regardons les chaînes russes à la télévision et nous écoutons les derniers tubes du moment venus tout droit de Moscou. À l'instar des Russes, nous sommes réputés pour notre grand sens de l'hospitalité ! Mais attention, nous sommes aussi capables de produire nos propres spécialités ! Le produit national, 100% made in Transnistrie, c'est... le cognac !

La Transnistrie n'est pas un pays fermé au monde, loin de là ! J'y ai déjà rencontré des touristes suisses, des Français et des Portugais. Le tourisme n'est pas très développé mais il est tout à fait possible. Attention, le visa transnistrien n'existe pas, il faut demander le visa moldave pour vous rendre en Transnistrie. N'hésitez pas et tenter l'aventure ! Les contrôles policiers à la frontière entre Moldavie et République moldave du Dniestr peuvent être longs, il faudra peut-être vous armer de patience et montrer patte blanche, mais cela vaut vraiment le coup d'œil ! »

► Fabrice et Marion

Transnistrie

Capitale : Tiraspol
Superficie : 41 63 km²
Nombre d'habitants (2014) : 505 153
Régime politique : République
Président : Evgueni Chevitchouk

LE « SHÉRIF » DU FAR EAST

En Transnistrie, nous avons un gouvernement, des élections etc. Mais bon, c'est pour l'image, car en fait tout le monde sait bien que le « pays » est géré par une entreprise surpuissante qui contrôle absolument tout. Son nom ? Shérif... C'est à elle qu'appartiennent les restaurants, les hôtels, les boîtes de nuit, les supermarchés, tout ! On dit même que c'est Shérif qui choisit notre président ! Nous avons tous la nationalité et un passeport transnistriens. Mais en fait la très grande majorité de notre population est d'origine russe. Et comme nous ne sommes pas dupes et savons que notre passeport transnistrien n'est d'aucune utilité, nous avons le choix entre trois autres nationalités : russe, ukrainienne ou moldave. Ainsi, nous avons tous au minimum deux passeports, et ceux qui se débrouillent bien peuvent obtenir la panoplie complète !

Notre monnaie nationale, c'est le rouble transnistrien... soit l'équivalent de billets de Monopoly ! En réalité, que ce soit au supermarché ou pour payer le taxi, c'est en dollars américains que nous opérons toute transaction. Pour le shopping, direction l'Ukraine, Odessa et le « 7^e kilomètre », un marché géant où on trouve tout (et parfois n'importe quoi). Là encore, on se munit de dollars US pour payer !





DOSSIER

LE CONCOURS ITIRI: VENI, VIDI, VICI



© Napoléon à la bataille d'Austerlitz, par François Gérard

INTÉGRER L'ITIRI: LA VÉRITÉ DÉVOILÉE

Le deuxième semestre commence et dans l'esprit des étudiants de troisième année de licence, encore groggy par le vin chaud et la dinde aux marrons, une question pointe le bout de son nez. « Que vais-je faire de ma vie après l'obtention de ma licence ? ». Tout plaquer pour aller élever des lamas en Bolivie ? Continuer par un Master recherche auquel on sait déjà qu'on ne comprendra rien ? Intégrer une grande école ? Et pourquoi ne pas venir à l'Itiri ?

Vous êtes intéressé-e-s par les langues ? Vous avez envie de partir vers de nouveaux horizons ? Vous aimez vous lancer de nouveaux défis et la pression ne vous effraie pas ? Cette école est faite pour vous !

Depuis une trentaine d'années, l'Itiri forme des spécialistes de la traduction, de l'interprétation et des relations

internationales. Trois profils, trois Master 1 et 8 spécialisations en Master 2. Avant de postuler, il y a néanmoins un point essentiel à éclaircir.

La révélation est brutale mais elle est nécessaire. Malgré une dissimulation derrière les termes « test d'admission », personne n'est dupe. Pour intégrer l'Itiri il faut bel et bien passer un concours. Concours, deux petites syllabes qui glaceraient le sang à plus d'un étudiant en mal d'avenir.

Concours vient du latin concursus qui signifie « courir en masse vers un point » (Merci le Gaffiot !). Le message est clair, le concours est une guerre d'un seul contre le reste du monde. Bon, peut-être pas contre le reste du monde, mais contre une bonne centaine de concurrents redoutables. C'est l'occasion de partir bille en tête avec la rage de vaincre d'un Napoléon Bonaparte. Mais attention, il faut un minimum de préparation pour faire de sa campagne vers la réussite un Austerlitz et non pas un Waterloo.

La pression monte tout de suite d'un cran... Inutile de suer à grosses gouttes et de défaillir à la simple pensée d'une confrontation avec une feuille blanche. Les sages de l'Itiri se sont réunis et sont prêts à dévoiler leurs secrets de réussite.

► **Marine**

DOSSIER

À VOS MARQUES!



© Emilie Georges

Des objectifs pour se motiver

Compartimenter son travail, c'est la clé. Nous recommandons de vous munir de photocopies des résumés de l'actualité de l'année. Placez-vous dos à votre télé. Déposez une de fiches à vos pieds. Faites un pas (ou deux, selon la maison) et déposez-en une autre. Reproduisez cette étape jusqu'à avoir atteint le côté opposé de votre habitation. Vous l'aurez compris : à chaque fiche lue, vous vous rapprochez de la télé. Nous recommandons la formation en escargot pour les studios étudiants.

Après avoir écumé toutes les écoles et tous les masters existants et en avoir vu de toutes les couleurs pour faire vos dossiers, vous avez maintenant le temps de vous consacrer à la préparation du concours. Si vous êtes bien organisé-e et curieux-se, vous avez déjà certainement commencé vos révisions en attendant que les lettres de convocations et les mails vous parviennent. Mais si vous ne vous trouvez pas assez assidu-e ou organisé-e, attrapez votre plus beau stylo et un cahier, nous vous révérons de précieux conseils.

Voici quelques clés pour décrocher votre ticket itirien.

- > Ne concentrez pas uniquement vos efforts sur les annales des écrits des années précédentes. Evidemment, savoir à quoi vous attendre est primordial mais n'oubliez pas de miser sur votre bon sens et vos capacités d'analyse.
- > N'apprenez pas votre CV par cœur. Il n'y a rien de pire pour un jury que d'entendre les candidats réciter leur parcours comme une poésie de cours élémentaire. L'entretien est le meilleur moment pour sortir du lot en étant original-e et naturel-le. À trop vouloir apprendre par cœur votre CV, vous risquez de neutraliser votre discours.
- > Focalisez-vous sur vos motivations, surtout pour les épreuves orales. N'ayez pas peur de l'échec et ne cherchez pas à absolument tout maîtriser.
- > N'hésitez pas à prendre les rênes et à diriger l'entretien. Faites des réponses ouvertes pour susciter l'intérêt et mener le jury où vous le voulez. Vous pourrez ainsi aborder les sujets où vous vous sentez le plus à l'aise.
- > Soyez ambitieux. N'ayez pas peur de viser un 18/20 aux épreuves écrites : en vous fixant cet objectif, vous emploierez même inconsciemment toutes vos ressources pour l'atteindre. En ne visant qu'un 10/20, vous risquez de sous-estimer vos capacités et de vous auto-saboter.
- > Soyez vous-même et ayez confiance en vous. Les entretiens et les épreuves écrites seront le seul moyen de montrer votre personnalité et votre sens de l'analyse. Ne vous cachez pas : vous pourriez même prendre du plaisir à franchir toutes les étapes.

© Arlene Bohlton

Trois, deux, un : craques

Optimisez vos chances d'assimiler rapidement vos révisions grâce à nos conseils.

PURIFIEZ L'AIR

Munissez-vous de vos fiches de révision les plus imbuables. Asseyez-vous en tailleur et dessinez autour de vous un pentacle à l'aide de vos larmes de résignation. À l'aide d'un support à encens, mettez le feu à la fiche de révisions en question. Effet garanti : après quelques minutes, plus aucune trace de frustration. Agrémentez selon vos propres méthodes. Attention toutefois, le sacrifice de poulets n'est pas recommandé sur les sols non imperméabilisés.

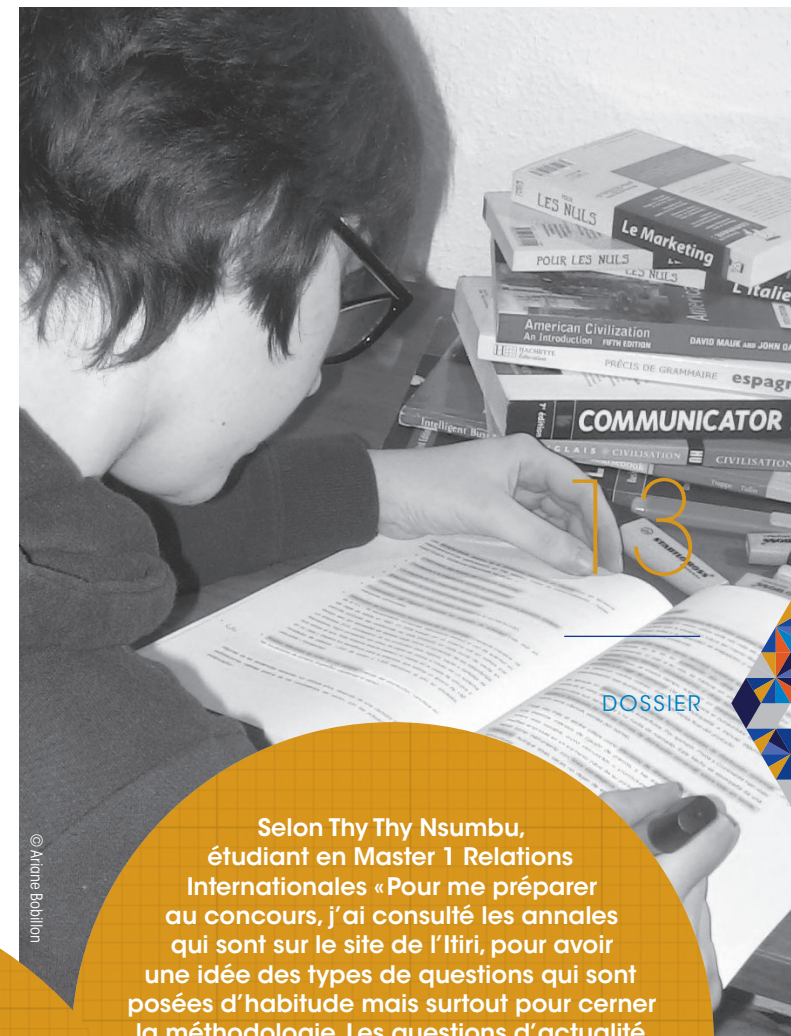
10 MINUTES DE SPORT TOUT DOUX POUR SOUFFLER

Finies les crises de nerfs, voilà un petit exo facile miraculeusement efficace pour évacuer stress et tensions : à quatre pattes sur un tapis, levez le bras droit à l'horizontale. Même chose avec la jambe du même côté. Baissez la jambe avec un soupir de désespoir. Roulez sur le côté. Attrapez le plaid et la bouteille de vin laissés préalablement à proximité à cet effet. À ce stade, nous recommandons l'ajout de n'importe quel animal ronronnant pour les plus expérimenté-e-s.

► Arame, Ariane et Émilie

Côté jury

Selon Anne Masseran, responsable du Master 2 Communication Internationale « On ne rate pas seulement l'entrée à cause de l'entretien de motivation. On la rate aussi à cause des langues ou de la culture générale. Parfois les étudiants ne sont pas retenus à cause de leur manque d'expérience, même s'ils ont réussi toutes les épreuves. Il m'arrive de recevoir des candidatures fantaisistes, où les étudiants postulent dans tous les parcours et cherchent une formation par défaut. Il arrive souvent que des candidats n'aient pas encore d'expérience internationale, mais qu'ils aient en général une ouverture à l'international dans leur cursus ou spécialisation, même s'ils n'ont pas encore vraiment quitté la France. »



© Arlene Bohlton

Selon Thy Thy Nsumbu, étudiant en Master 1 Relations Internationales « Pour me préparer au concours, j'ai consulté les annales qui sont sur le site de l'Itiri, pour avoir une idée des types de questions qui sont posées d'habitude mais surtout pour cerner la méthodologie. Les questions d'actualité étaient abordables pour moi et ma seule difficulté, c'étaient les épreuves d'anglais. Ce qui m'a le plus marqué pendant l'entretien, c'était l'ambiance, car on m'a mis à l'aise en me faisant comprendre qu'on n'était pas censé connaître la réponse à toutes les questions. »

Côté candidat-e

Suite et fin de «À vos marques» p. 12-13

Le compte à rebours commence...

Vous avez envoyé votre dossier à l'itiri dans le temps imparti et vous attendez. Quand soudain, un matin, vous recevez la précieuse lettre. Vous l'ouvrez et découvrez votre convocation au concours. Puis une vague de stress vous saisit à la gorge. Révisions, voyage, hébergement... Comment faire ? Pas de panique, nous avons de quoi vous aider !

J-15

Avec la convocation, vous avez reçu un plan de la ville vous indiquant quelques points clés comme l'itiri ou la gare de Strasbourg, mais surtout une liste d'hébergements. N'attendez pas la dernière minute et faites vos réservations tout de suite !

Astuce : n'hésitez pas à consulter les sites d'AirBnB. Vous pourriez dénicher quelques bons plans de la part de strasbourgeois.

J-7

Faites un bilan de l'actualité de cette dernière année; surtout celle des pays étrangers dont vous parlez la langue. Bonus, si vous le faites en langue étrangère, vous enrichirez votre vocabulaire au passage : que demander de mieux ?

Astuce : si vous ne savez pas à quoi vous attendre, vous pouvez consulter des annales d'examens sur itiri.unistra.fr/telechargements/

J-1

C'est la dernière ligne droite ! Si vous n'habitez pas près de Strasbourg, vous allez probablement voyager la veille pour venir passer le concours. Et en général, quand on voyage, on ne sait pas toujours quoi faire pour s'occuper. Nous vous proposons donc de jeter un coup d'œil à votre méthodologie.

Astuce : Le soir, avant d'aller dormir, nous vous conseillons de ne pas réviser mais de vous détendre devant un bon film ou avec un bon bouquin.

Le jour J

C'est le moment de croiser les doigts et de foncer !

Astuce : n'oubliez pas de prendre votre précieuse bouteille d'eau ou votre beau thermos de thé glacé. Eh oui, même si Strasbourg est proche de l'Allemagne où il fait froid, il y fait quand même chaud en été !

QUALITÉS ET DÉFAUTS POUR L'ENTRETIEN : LES TOPS ET LES FLOPS

Lors de votre préparation au concours, vous allez forcément vous poser LA question sur le contenu des entretiens. Au rendez-vous, questions et panique sur : ce que vous devez dire, comment le dire, la posture que vous devez adopter/ne pas adopter et la meilleure pour la fin... la question fatidique pour laquelle une majorité des candidats angoissent, sèchent et se retrouvent sans voix : les 3 défauts et les 3 qualités par lesquelles le jury vous demande de vous définir.

ON RESTE TERRE-À-TERRE

Le but n'est pas de vous survaloriser ou de vous définir par des termes qui ne vous correspondent pas. Le jury se rendra vite compte si vos propos ne sont pas en accord avec ce que vous êtes vraiment. Et vu que jusqu'à présent ni les Jedis ni les sorciers n'existent, vous ne pourrez ni les convaincre ni les manipuler avec la Force ni avec le sort de l'Impero !



SOUFFLEZ, DÉCOMPRESSEZ, C'EST PESÉ !

Il vaut mieux se poser tranquillement, dresser une liste de ce qui vous représente et faire des phrases explicatives. L'idée n'est pas de lancer ces trois qualités et ces trois défauts à la figure du jury pour qu'il se débrouille avec, mais plutôt de tourner les mots à votre avantage. Par exemple, si vous êtes lent.e dans votre travail, vous pouvez dire que vous êtes lent.e car vous êtes méticuleux. Vous voulez éviter toutes les erreurs possibles et rendre un travail de qualité. Si vous êtes bavard.e, vous parlez beaucoup car vous êtes quelqu'un de très sociable cependant, vous savez faire la part des choses entre le temps de pause et le temps de travail, ainsi de suite. Et on bannit à tout jamais les faux défauts comme le classique : « je suis trop perfectionniste ».

RESTEZ FOCALISÉ.E ET POSITIF.EZ !

Maintenant que vous avez fait le plus difficile il ne reste plus qu'à appliquer la même chose aux qualités. Gardez toujours bien en tête qu'il faut argumenter, étoffer. Si vous avez du sens critique expliquez que ça vous permet de remettre des idées en perspective. Si vous êtes curieux montrez que vous avez l'envie de découvrir tous les aspects du master et ce qu'il pourra vous apporter par la suite. **Pour vous aider dans votre réflexion voici cinq qualités et cinq défauts que vous pourriez utiliser :**

Si vous deviez choisir 3 défauts et 3 qualités pour vous décrire ?

QUALITÉS	DÉFAUTS
Sociable : vous êtes ouvert.e et allez facilement vers les autres.	Obstiné-e : vous ne baissez pas les bras devant un obstacle
Enthousiaste : vous êtes quelqu'un de joyeux qui a beaucoup d'entrain.	Émotif-ve : vous prenez les choses à cœur, ça vous permet de vous investir à 100%
Avoir de la répartie : vous avez la capacité de répliquer de façon intelligente et constructive.	Susceptible : certaines remarques vous blessent mais ce sont des critiques constructives qui vous permettent de vous améliorer.
Patient-e : vous savez attendre et êtes une personne tolérante	Anxieux-se : vous êtes d'un naturel stressé, pour garder votre sang froid vous vous y prenez à l'avance.
Combatif-ve : vous savez vous battre pour les valeurs que vous défendez	Méfiant-e : vous préférez vous faire votre propre opinion plutôt que de suivre des idées toutes faites.

Le but n'est pas de vous survaloriser ou de vous définir par des termes qui ne vous correspondent pas.

IL-ELLE N'A PLUS PEUR DE PERSONNE !

Maintenant que vous avez toutes les cartes en mains, il est temps de se détendre, de prendre son stylo et de se lancer ! L'entretien ? Easy-peasy !

► Roxanne

RELAX, TAKE IT EASY!

Savez-vous réellement ce qu'est le stress ? Le stress, du latin 'stringere' signifie « rendre raide », ou « presser ». Cette racine a été reprise par l'anglais 'distress' rendant bien l'idée d'étroitesse. Maintenant, le stress désigne la cause et la réaction. À l'origine on l'appelait « syndrome général d'adaptation », selon la découverte du physiologiste anglo-saxon Henry Seyle. Le stress était expliqué comme une réponse de l'organisme à des agressions physiques et chimiques. Ce sont des attitudes de défense face aux contraintes de la vie professionnelle ou personnelle.

SON FONCTIONNEMENT

Ce phénomène naturel suit des étapes bien précises. La première est l'alarme, il y a un agent stressant (un examen), les défenses de l'organisme sont mobilisées pour y réagir rapidement. On le ressent par un rythme cardiaque accéléré, une vigilance accrue ou une euphorie démesurée. La deuxième étape est la résistance, si le stress ne disparaît pas, l'organisme risque de ne pas s'adapter et les défenses de ne pas s'abaisser. À cela s'ajoute l'épuisement, si le stress s'étale sur une trop longue durée, le corps et le mental s'épuisent. La dernière étape est la récupération, lorsque le stress est bien géré, l'état de tension diminue et le corps peut récupérer.

SES CONSÉQUENCES

Un peu de stress peut être bénéfique pour l'organisme. En effet, cette poussée d'adrénaline motivante peut aider à accomplir des tâches d'une manière plus efficace. Cependant, un trop plein de stress peut provoquer des dysfonctionnements dans l'organisme, comme une incapacité de se défendre. Qui ne s'est jamais senti stressé au point d'être incapable de raisonner et même de bouger ? Si le stress seul n'est pas une maladie, il peut être un facteur de risque de certaines maladies. Il est essentiel d'identifier les causes du stress et de trouver des solutions efficaces pour le réduire. C'est pourquoi nous vous avons préparé des conseils anti-stress avant un examen ainsi que des astuces pour rester zen à tout moment !

Symptômes bizarres, c'est du vécu !

- > La transpiration ... mais juste des mains
- > Le ventre qui crie famine (quand on stresse, on produit plus d'acide dans l'estomac !)
- > Le blocage du sternum ou des côtes flottantes (bah oui, faut quand même pas oublier de respirer)
- > Les maux de dents (à force de serrer les mâchoires)
- > Des douleurs dans le dos (ce n'est pas qu'une expression, « en avoir plein le dos »).



AVANT LE JOUR J : LES 5 CONSEILS ANTI-STRESS

On vous a listé les divers symptômes que vous seriez susceptible d'avoir avant de passer un examen. Mais, restez calme... nous vous avons concocté une liste de cinq conseils à suivre afin de faire retomber la pression la veille d'un examen !

1 **Laissez vos révisions de côté!** La plupart des cours à l'irri sont assez conséquents, donc pas la peine de vous plonger dans un cours, que vous n'avez pas du tout révisé, quelques heures avant le partiel. Vous auriez du mal à tout retenir et cela risque de vous stresser ou de vous embrouiller. Vous pouvez relire vos fiches pour vous rafraîchir la mémoire mais ne passez pas toute la journée à réviser.

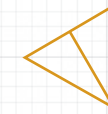
2 **Détendez-vous! STOP!** Vous avez suffisamment révisé, il est temps de faire une pause et de vous aérer l'esprit. En plus des exercices de respiration, préconisés précédemment, sortez prendre l'air. Cinéma, balade, activité sportive sont autant d'activités qui vous permettront de décompresser! Évitez cependant de passer du temps avec vos camarades de classe qui vous feront repenser à l'épreuve.

3 **Préparez vos affaires la veille.** Afin de passer une nuit paisible, préparez vos affaires avant de vous coucher. Vous ne perdrez pas de temps le lendemain matin et serez sûr.e de ne rien oublier dans la précipitation! N'oubliez pas toutes les fournitures dont vous aurez besoin ainsi que de quoi grignoter et assouvir votre soif durant l'examen.

4 **Ne vous couchez pas trop tard.** Vous avez enchaîné les nuits blanches? La veille d'un examen ce n'est vraiment pas une bonne idée! Afin d'être en forme le lendemain matin, couchez-vous tôt pour dormir entre 6 et 8h et profiter au mieux du sommeil réparateur.

5 **Une dernière histoire et au lit!** Avant de dormir, relisez une dernière fois vos fiches. Il a été prouvé que les cours relus le soir vont être plus facilement mémorisés. Par contre n'y passez pas la nuit, accordez-vous 30 min d'ultimes révisions puis hop filez au lit!

► **Émilie, Francesca, Marion**



Un conseil bouddhiste authentique venu directement de Thaïlande!

En exclusivité, voici l'explication de la méditation par un moine thaïlandais de 22 ans (véridique):

La première méthode, la plus facile, consiste à se concentrer sur une seule chose seulement pendant plusieurs minutes. Cela peut être une bougie, une musique, les sous-titres d'un film, une scène dans un parc... L'important est de forcer son esprit à ne pas dévier sur autre chose.

La deuxième méthode est la respiration: se concentrer sur le gonflement de l'abdomen pendant la respiration abdominale (oublies la respiration thoracique!). Après quelques minutes, concentrez-vous sur votre esprit. Le but est d'arriver à ne penser à rien, rien du tout. Plus dur qu'il n'y paraît!

Ces deux méthodes visent à libérer l'esprit des émotions négatives engrangées pendant la journée. À tenter, car croyez-moi, ce jeune homme était la personnification de la tranquillité même!

L'astuce bizarre qui marche: retenir sa respiration une dizaine de secondes 2 ou 3 fois de suite. Le diaphragme (principal muscle réceptif au stress) est aussi celui qui régule la respiration. Retenir son souffle permet donc d'une certaine manière de l'étirer! Improbable mais ça marche!

AILLEURS

UN, DOS, TRES!

On peut voyager juste par plaisir mais aussi voyager pour atteindre un but défini. Le séjour de trois mois que j'ai passé en Espagne l'année dernière s'inscrit dans cette dernière catégorie, même si j'étais aussi motivée par l'idée de découvrir ce pays que j'ai toujours rêvé de visiter et dont la culture ne m'a jamais laissée indifférente.



© Sara Floriani

Elle se dédie aussi à la recherche de logements pour la plupart des étrangers qui résident temporairement dans la ville (particulièrement des étudiants), ce qui lui donne en quelque sorte le caractère d'une agence immobilière.

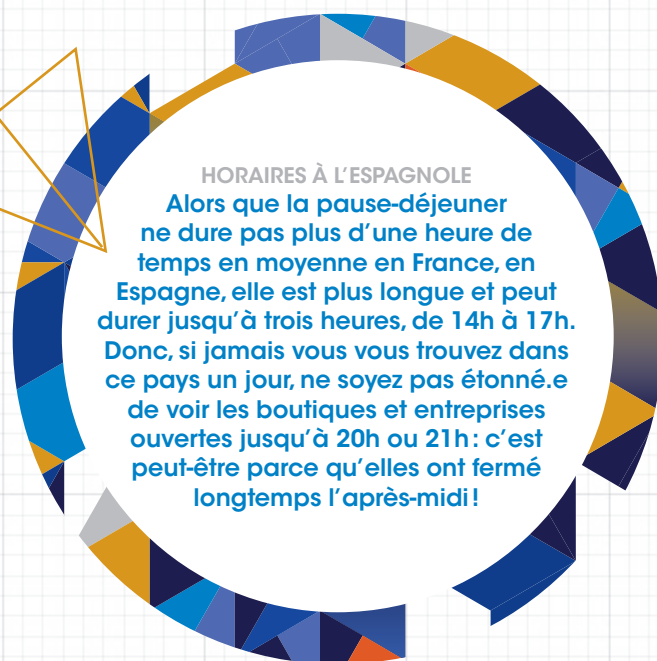
Mes tâches dans l'IHM étaient variées : la plupart d'entre elles consistaient à élaborer des plans de communication et de marketing (*webmarketing*), à rédiger des contenus sur la page Facebook, à faire du *community management* mais aussi à contribuer aux travaux administratifs et à l'organisation interne.

UNE GASTRONOMIE VARIÉE

En dehors de l'aspect professionnel, ce séjour de trois mois m'a permis de découvrir de nouvelles personnes et aussi plein de choses sur la culture espagnole : bien que je sois attirée tout particulièrement par la culture de cette région, c'est sa gastronomie qui m'a le plus marquée grâce à sa diversité et à la richesse de ses nombreux produits et ingrédients, surtout les fruits et légumes typiques de ses *huertas*.

Si jamais vous avez l'occasion de découvrir cette belle région, je vous conseille de déguster ses délicieuses tapas telles que la *marinera* qui, je vous le promets, ne vous laissera pas indifférent-e. Ne ratez pas aussi sa fameuse *pasta con carne*, l'un des plats les plus représentatifs de la gastronomie murcienne et qui attire tous les étrangers à Murcia, enfin presque.

► Arame



HORAIRES À L'ESPAGNOLE

Alors que la pause-déjeuner ne dure pas plus d'une heure de temps en moyenne en France, en Espagne, elle est plus longue et peut durer jusqu'à trois heures, de 14h à 17h. Donc, si jamais vous vous trouvez dans ce pays un jour, ne soyez pas étonné de voir les boutiques et entreprises ouvertes jusqu'à 20h ou 21h : c'est peut-être parce qu'elles ont fermé longtemps l'après-midi !

En effet, pour l'obtention de mon Master en Langues Etrangères Appliquées, je devais réaliser un stage dans un pays étranger anglophone ou hispanophone dans le cadre du programme Erasmus.

J'ai réalisé mon stage au Sud de l'Espagne, dans la ville de Murcia. C'est une belle ville et les gens là-bas sont accueillants et chaleureux. Un beau climat, des jours ensoleillés et de nombreuses attractions touristiques en font le charme. L'Institut hispanique de Murcia, où j'ai effectué mon stage, est une école de langues qui donne des cours d'espagnol aux étrangers (Erasmus ou pas).



YALLAH, MÉGANE D'ARABIE.

Mégane et le Moyen-Orient, c'est une histoire d'amour enflammée. C'est une région qu'elle arpente, qu'elle défend, qu'elle déplore et qu'elle raconte. Passionnée de géopolitique, elle rêve de devenir diplomate. Aujourd'hui Mégane revient sur ses 3 mois de stage passés à Riyad.

« Quand l'Alliance Française de Riyad m'a contactée pour m'informer que ma candidature avait été retenue, j'étais tout excitée. Je n'ai pas hésité une seule seconde. C'était une opportunité que je ne pouvais pas refuser. Comme il n'existe aucun visa touristique pour l'Arabie Saoudite, ce serait ma seule occasion de visiter ce pays.

Sur place, je n'ai pas ressenti de véritable choc culturel et cela m'a d'ailleurs surpris. D'après ce que j'ai vu à Riyad, il y a bien une Arabie traditionnelle et les gens respectent les codes. Il y a cependant un fascinant mélange d'islam de la charia et de capitalisme. Ce sont les Etats-Unis du Moyen Orient. Les Saoudiens montrent fièrement leurs richesses. La consommation est partout. Une femme en niqab arborant un sac griffé est monnaie courante. À mon arrivée, avant d'aller au DQ (quartier diplomatique), on a fait un détour dans un supermarché Carrefour. Je n'en revenais pas ! C'est exactement le même, voire plus grand. J'ai acheté de la confiture Bonne Maman. Ça m'a surpris, en Palestine je faisais mes courses au souk.

J'ai vraiment vécu dans une bulle et c'est important d'en être conscient. J'ai le regard de quelqu'un qui a vécu dans le DQ et fréquenté des personnes d'un milieu privilégié donc je n'ai pas eu de problème pour m'adapter. Pourtant certaines choses m'ont manqué. Les Saoudiens n'ont pas de vie publique. Pas de lieux de rencontre hors de leurs foyers, pas de cinémas, pas de théâtres. Les femmes, voilées, sont d'un côté, les hommes de l'autre. Oui la séparation est là mais dans nos fantasmes, on les voit comme l'huile et l'eau alors qu'au final, ils marchent dans le même espace. Ils ne se côtoient pas plus que ça, c'est tout.

Pourtant ils ont une vie sociale très développée. À l'abri de la surveillance de la police religieuse, leur sévérité affichée à l'extérieur saute en même temps que les voiles intégraux. Il faut simplement les connaître pour que leur pudeur s'efface.»

TOUT VOYAGE FAIT GRANDIR

« L'Arabie Saoudite est un pays jeune et j'ai la conviction qu'il s'ouvrira. Le jeune prince héritier est un peu plus ouvert que ses ancêtres mais un équilibre entre la religion et la famille royale est fermement établie. Les réformes viendront mais elles prendront du temps. Les Saoudiennes aisées voyagent plus et veulent aussi leurs droits. Le pays prendra son temps pour les leur donner mais tous les facteurs sont présents pour croire à une ouverture.

Tout voyage fait grandir et fait évoluer les mentalités. Ce qui a changé dans mon esprit, c'est l'image que j'ai de l'Arabie Saoudite. Avant, je la percevais négativement. Désormais, je ne peux pas dire que j'aime ce pays, mes convictions personnelles m'empêchent de soutenir ses valeurs. Pourtant j'ai adoré les trois mois passés là-bas. Une fois sur place, on côtoie les locaux et on voit l'histoire du pays différemment. J'y ai rencontré des gens formidables, comme ma tutrice. Elle est devenue un mentor pour moi. J'ai maintenant envie de visiter d'autres pays fermés. J'ai envie de rencontrer des gens, d'apprendre d'eux, de me forger ma propre opinion.»

► Propos recueillis par Fabrice, Francesca et Marine

19



photos p. 19 © Mégane Moulin

KUALA LUMPUR, MON AMOUR

AILLEURS

Mieux qu'un stage, ces trois mois en Malaisie ont été une véritable découverte de l'Asie, de ses coutumes, du travail, et de sa vie tellement plus paisible qu'ici. Revenir en Europe après ça, c'est un peu la cata niveau stress et pression!

Un stage en Malaisie ? Par quel miracle !

Pour être sélectionnée par cette start-up, pas même d'entretien Skype : seulement une vidéo de 3 minutes à envoyer et dans laquelle je répondais à quelques questions. C'est ainsi en Asie, n'ayons pas peur des mots, pour nous les Européens, c'est un vrai bazar ! Encore plus dans les start-ups. Contrairement à ce que l'on croit, le travail acharné, strict et organisé n'est représentatif que de pays comme la Chine ou l'Indonésie.

Le travail en Asie du Sud Est

Les périodes d'activité décrivent un cycle très étrange pour nous les Européens : des périodes de calme intense suivies par des paniques absolues parce que les deadlines risquent de ne pas être tenues. Travailler en Malaisie en un mot : la désorganisation ! Ils prévoient peu, ont rarement un business plan ou un planning, et résolvent donc leurs soucis à la dernière minute sans anticiper. Par exemple, ils attendent que les stocks soient totalement épuisés avant de se réapprovisionner. Pour cette raison, j'ai pu observer dans ma propre boîte, mes collègues faire des heures supplémentaires jusqu'à 2h du matin en semaine, et venir le samedi pour boucler un projet qui aurait pu être prêt en anticipant. Le comble pour un Européen : ces heures supplémentaires ne sont généralement jamais payées.

Elles ne sont compensées ni par une augmentation de salaire, ni par des jours de repos. L'horreur absolue pour nous stagiaires français ! Il a failli y avoir plus d'un malaisie.

Malaisie, France et interculturelité

La raison de cette habitude très particulière pour nous ? Un complexe d'infériorité vis-à-vis de l'Occident. En Asie du Sud Est, il est courant que les travailleurs s'estiment moins bons, en retard, ou aient l'impression de devoir travailler beaucoup plus pour « atteindre la productivité de l'Occident ». De mon point de vue, il y a pourtant beaucoup de domaines dans lesquels ce sont eux qui ont raison. Néanmoins, il n'y a pas un système meilleur que l'autre dans l'absolu : l'idéal serait d'apprendre du meilleur de chacun.

Pour conclure, un mot rapide sur mes collègues : d'origine chinoise, malaisienne, ou encore indienne et australienne. La population du bureau représentait bien la Malaisie en général. On termine avec des prénoms de là-bas ? Ija, Kumar, Kufarina, Dhivya, Nicole, Zamani, Zeeshan ou encore Yogasakthi. Toutes ces personnes sont gravées dans mon cœur et je leur rends hommage le temps de ces quelques lignes !

► Emilie



photosp. 20 © Emilie Georges



Les croissants chèvre-épinards de Marine

INGRÉDIENTS

- > 1 pâte feuilletée
- > épinards surgelés
- > fromage de chèvre (bûche ou crottin)
- > 1 jaune d'œuf

Faire chauffer les épinards dans une casserole, assaisonner selon les goûts et laisser refroidir. **Découper** la pâte en 4, 6 ou 8 pour avoir des triangles. **Étaler** les épinards sur les triangles de pâte. Placer un morceau de chèvre à la base du triangle.

Rouler la pâte de la base vers la pointe puis façonner le croissant. **Badigeonner** les croissants de jaune d'œuf. **Enfourner** et **laisser cuire** 30 minutes à 180°C.

Le cocktail sans alcool « Fraîcheur rosée » de Fabrice

INGRÉDIENTS

- > sirop de grenadine
- > eau minérale plate ou gazeuse
- > glaçons

Ouvrir l'opercule fermant la bouteille de sirop. **Verser** délicatement le sirop selon la dose choisie. Contempler la couleur. **Remuer doucement** pour aérer l'appareil. Ouvrir le bouchon de la bouteille d'eau ou bien actionner le robinet (en général par poussée vers le haut ou par mouvement latéral rotatif). **Verser** dynamiquement l'eau (le débit doit être suffisant afin de créer une émulsion entre le sirop et la matière aqueuse). **Ajouter** quelques glaçons. C'est prêt. Déguster.

Les pâtes à la sauce aux noix de Francesca

INGRÉDIENTS (POUR 4 PERSONNES)

- > un paquet de pâtes de votre choix
- > 200 g de cerneaux de noix
- > 2 poignées de mie de pain
- > 3 cuillères à café d'huile d'olive
- > 1 gousse d'ail
- > 2 cuillère à soupe de parmesan (râpée)
- > 1 dl de crème

Tout d'abord prendre les 200 g de noix, et en **enlever** la coque et les écraser. Ensuite, **rajouter** les deux poignées de mie de pain, les trois cuillères à café d'huile d'olive, la gousse d'ail, le fromage et la crème.

Vous devez travailler le tout afin d'obtenir une pâte ferme et homogène. Le principe étant d'écraser chaque ingrédient afin d'obtenir une sauce. Cuire les pâtes. Bonne dégustation !

N.B.: Vous pouvez utiliser un mixeur si vous en possédez un, la pâte sera d'autant plus homogène. Si vous ne disposez pas d'un mixeur pour écraser les noix vous pouvez le faire en les plaçant dans un torchon ou un sachet et en le tapant contre le mur.

Les Brigadeiros de Patricia

INGRÉDIENTS (POUR 30 BOULES)

- > 1 boîte de lait concentré sucré
- > 300 ml de lait
- > 4 cuillères de chocolat en poudre
- > 1 cuillère de beurre
- > 50 g de chocolat en granulés

Mélanger le lait concentré sucré, le lait, le chocolat en poudre et le beurre dans une marmite. **Remuer** à feu moyen avec une cuillère en bois jusqu'à ce que le fond de la casserole apparaisse. **Verser** dans un plat graissé avec un peu de beurre. Une fois la pâte refroidie, se **graisser les mains avec un peu de beurre.** **Former** des boules avec la pâte puis les **rouler** dans les vermicelles de chocolat. Et voilà votre bombe à calories !

CUISINE

MANGER POUR SURVIVRE



© De haut en bas, de gauche à droite : Roxanne Illy, Marine Mai, Ariane Bobillon, Marion Potters

À LA CROISÉE DES GÉNÉRATIONS

Les années 2000 ont marqué un grand tournant dans l'Histoire : développement des nouvelles technologies, accès instantané à l'information, nouveau contexte géopolitique... Ce qui a changé notre perception du monde et notre mémoire collective. Jean Bobillon, né en 1938, et sa fille Ariane, née en 1993, ont grandi à deux époques bien différentes. L'un a connu le rideau de fer, l'autre n'a pas connu de frontières. Témoignages.

Combien de langues parlez-vous ?

Ariane : Quatre. Le français, l'anglais, l'espagnol et je suis en train d'apprendre l'italien.
Jean : Ma langue maternelle est le français. Je comprends aussi le Gaga stéphanois, le patois de la Haute-Loire et l'argot des bouchers. Je n'ai étudié l'anglais que jusqu'à ma terminale. À force d'être allé en Italie et en Espagne, je comprends un peu l'italien et l'espagnol mais je les maîtrise mal.

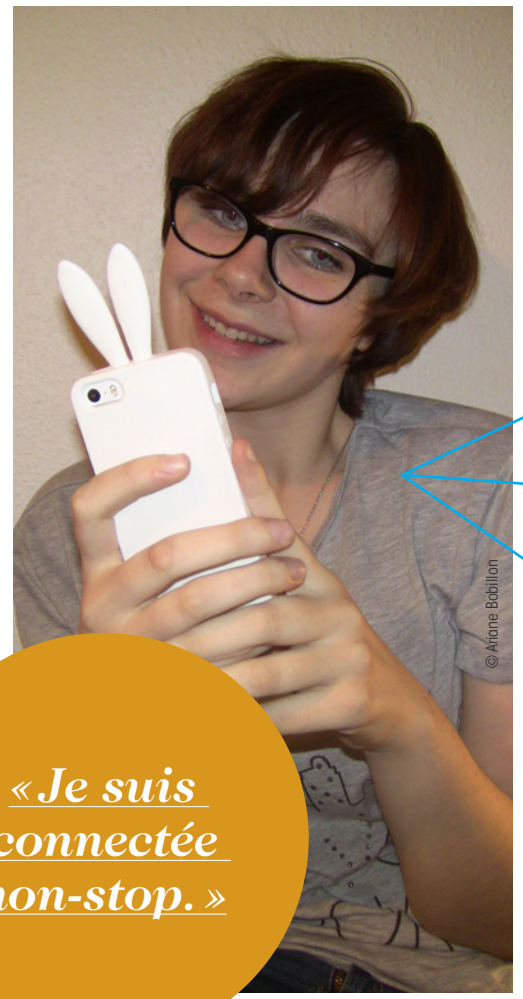
Souhaiteriez-vous un retour des frontières ?

Ariane : Non ! Je trouve cela bien qu'on puisse se déplacer d'un pays à l'autre, pouvoir les visiter ou même y travailler.
Jean : Je souhaiterais un contrôle efficace aux frontières françaises, en raison d'un contrôle très insuffisant aux frontières européennes. Si ce dernier devenait vraiment efficace, je ne souhaiterais pas de frontières entre les pays de l'Union Européenne. Mais rien à avoir avec le rideau de fer.

Quels réseaux sociaux utilisez-vous ?

Combien de temps passez-vous connectés par jour ?

Ariane : Facebook, Twitter, Snapchat, Instagram, LinkedIn, Viadeo, Periscope et YouTube. J'ai aussi un blog. En fait, je veux devenir *community manager*. Comme j'ai un smartphone, je suis connectée non-stop, alors je ne peux pas vraiment évaluer le temps.
Jean : Je n'utilise que Twitter sur lequel je vais tous les jours. J'utilise aussi YouTube très souvent pour différentes recherches. En général, je suis connecté 2h le matin et 2h l'après-midi.



« Je suis connectée non-stop. »

**Savez-vous ce qu'est un *community-manager* ?
Qu'imaginez-vous sous ce nom ?**

Jean : Je ne sais pas. Je vais peut-être dire de grosses bêtises... mais à voir ces deux mots, j'imagine qu'il s'agit d'un coach en communication et d'une société spécialisée en communication. (Ariane rit.)

**Regardez-vous la TV ? Vous servez-vous du *streaming* ?
Savez-vous ce qu'est Netflix ?**

Ariane : Je n'ai pas de télé mais je regarde beaucoup de choses en *streaming*, notamment certains programmes qui passent à la télévision. Je connais Netflix mais je n'ai pas encore de compte.

Jean : Oui, je regarde la télé régulièrement. Mais je ne sais pas ce qu'est le *streaming* ni Netflix.

Lisez-vous le journal ?

Comment vous informez-vous sur les actualités ?

Ariane : Je lis très peu le journal papier, à part 20 minutes, quand je peux le prendre en bas de ma résidence étudiante. Quand je m'informe sur l'actualité, c'est *via* internet, sur les sites des journaux ou sur les réseaux sociaux. Bref, là où je peux avoir de l'information gratuitement. Je me sers aussi de sites web moins connus, comme Slate, Simonae et Mediapart.

Jean : Oui, je lis le journal tous les jours mais je n'ai que des informations locales. Je lis aussi certains magazines et je me sers d'internet. Je m'informe également par la radio, je ne manque pas les interviews de J.J. Bourdin le matin. Je regarde surtout France 2, France 3 et BFMTV. Je ne regarde jamais TF1.

Vous sentez-vous mieux informé-e que votre père ?

Ariane : Je trouve que mon père est très bien informé au niveau des actualités locales. Après, pour ce qui est plus global, j'ai l'avantage de parler plusieurs langues et de pouvoir aller chercher l'information à la source sur les sites étrangers, si besoin.

Jean : Je me sens beaucoup mieux informé que mon père. À son époque, il n'y avait que la radio et un ou deux journaux locaux.

Avez-vous trouvé facilement un emploi ?

Vous inquiétez-vous pour le futur professionnel de votre fille ?

Jean : Oui, j'ai trouvé rapidement un emploi. Mon grand-père disait qu'à son époque, quand on quittait un emploi une fin de semaine, on en trouvait un autre de suite en début de la semaine suivante. Cependant, je me fais du souci pour ma fille, comme pour tous ceux de sa génération. La conjoncture actuelle n'est pas favorable et il y a des difficultés économiques dans notre

« [...] à son époque, quand on quittait un emploi une fin de semaine, on en trouvait un autre de suite en début de la semaine suivante. »

pays. Je crains que même les jeunes diplômés aient de grandes difficultés pour trouver un emploi à la hauteur de leur formation.

► Ariane, Patricia



MELTIN'STYLES 2017

LES LOOKS PASSE-PARTOUT

Votre look en dit bien plus sur vous que vous ne le pensez. Dans la vie de tous les jours, comme lors d'un entretien d'embauche, difficile de vous cerner lorsque vous êtes tiré-e à quatre épingles.

► Marine

Vladislava

Chic en toute circonstance. Nous saluons l'allure impeccable de Vladislava qui ose la couleur. C'est un sans-faute!

Le secret: toujours rester soi-même!

Patryk

Simple mais efficace, le combo chemise bleu clair, jean et derbies marron est une valeur sûre.

Christopher

Attention tout de même, le sweat-shirt est à proscrire. Le chouchou de notre garde-robe, chaud et confortable, peut renvoyer une image trop nonchalante.

© photos p.26-27 : Fabrice Ringler et Marine Moll

Notre coup de cœur: Laura, qui allie une veste fleurie à un pantalon rose pâle. Une tenue pétillante sans en faire trop. À porter avec un pull noir basic.

Coup de cœur

27



Institut de traducteurs, d'interprètes
et de relations internationales | Itiri
Université de Strasbourg